

Fête des mères

Canal+ célèbre les mamans sous le signe de la passion et de la beauté

LLIM

Libreville/Gabon

DÉCIDÉMENT, Canal+ ne rate pas une occasion pour célébrer la gent féminine. En mars dernier déjà, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, la chaîne cryptée avait offert à ses abonnées de Libreville, l'avant-première du film "A ma mère", diffusé en première le 10 avril dernier sur Nollywood TV, la chaîne dédiée 100% à la fiction africaine. C'était à l'Institut français (IF) de Libreville, en partenariat avec le groupe Thema, diffuseur exclusif de Nollywood TV et Novelas TV sur le bouquet CanalSat. Rebelote vendredi et samedi derniers, à l'occasion de la Fête des mères, célébrée dimanche écoulé.



Photo : D.R.

Une mère vient de recevoir son lot dans l'unique agence Canal+ d'Owendo.

Dans les principales agences Canal+ de la capitale, les journées des 27 et 28 mai 2016 étaient, en effet, placées sous le signe de cette fête et ces structures s'étaient transformées, pour l'occasion, en instituts de beauté. Et c'est avec Novelas TV, la chaîne préférée des femmes, et ses partenaires

locaux que Canal+ a pu offrir à ses abonnées des communes de Libreville et d'Owendo des moments inoubliables : séances de maquillage, manucure, magazine féminin et accessoires de make-up. L'objectif était de faire plaisir à toutes les mamans et d'en profiter pour leur souhaiter une très bonne fête



Photo : LLIM

Les premières mamans récompensées dans une des agences Canal+ de Libreville.

des mères. « Vous êtes toutes belles », s'est écrié Alexandre Cohen, le directeur de Canal+ Gabon, vendredi lors du lancement de l'opération à l'agence Canal+ Sogadiph, au centre-ville de Libreville. Un avis partagé par Marcel Mouloungui, l'hôte de cette cérémonie de lancement de la fête dans les agences

Canal+ de la capitale. « Je ne pensais pas gagner. C'est un cadeau inopiné, un abonnement d'un mois, en plus d'un bon pour les soins! Merci à Canal+, si seulement tout le monde pouvait faire comme ça », a confié une gagnante, Pascale Maroundou. Ce sont donc plus de 200 heureuses abonnées qui

ont pu bénéficier, durant ces deux jours, de divers lots, allant d'un soin offert par le SPA Yacine Queen, à une séance de maquillage artistique chez Maya Art Make up et de nombreux autres lots comme le magazine féminin "On Dit Quoi", des trousseaux de maquillage Novelas TV avec des rouges à lèvres et des fonds de teints Maybelline. Samedi, les gagnantes de la commune d'Owendo ont reçu leurs lots au cours d'une cérémonie identique, à l'unique agence Canal+ de cette commune. Il faut noter que durant la semaine du 23 au 27 mai 2016, les abonnées du bouquet Canal+ recevaient pour tout réabonnement un coupon de participation à ce tirage au sort, qui a permis de faire des heureuses parmi les mamans.

Vient de paraître

"Vokuna", de Dominique Douma

RN

Libreville/Gabon

Un récit tout en sobriété. Voilà ce qu'est ce deuxième roman de l'homme de scène gabonais. Dans ce texte de moins de 80 pages publié à la Société des Ecrivains, la figure de Vokuna, le personnage féminin éponyme, symbolise la lutte pour la liberté de pensée et d'action contre les forces de l'oppression représentées par le pouvoir dictatorial d'un pays en crise. Emouvant.

DOMINIQUE Douma demeure l'une des personna-

lités culturelles les plus en vue du paysage social gabonais. Si l'univers des planches le connaît bien, maintenant il trace son sillon dans le champ littéraire local. "Vokuna", son deuxième roman, en est l'illustration. Dans ce petit roman qui se lit aisément, le dramaturge gabonais évoque quelques-uns des thèmes qui lui sont chers : l'émancipation des peuples, la résistance, la liberté, la lutte pour ses droits, etc. Dans "Vokuna", ils se trouvent à peu près tous traités. Le texte s'ouvre avec un procès qui oppose les parents de la jeune Vokuna. Le verdict est tombé : elle

doit suivre son père et sa belle-mère. Mais la cohabitation est orageuse entre les deux femmes. N'en pouvant plus, elle fugue et s'installe chez la sœur d'une amie, Gertrude, à Mbassu. Là, elle doit apprendre à revivre. Parce que c'est son rayon, elle intègre une compagnie de théâtre qui prépare la représentation de la pièce "La Couronne écartelée", un titre prémonitoire. A la fin d'une séance de répétition, au bord de la route, elle est éclaboussée par un chauffard. Ce dernier n'est autre que Ntima, le fils de Doli, l'homme fort du régime. Pour se faire pardonner cette éclabous-



Photo : D.R.

sure, Ntima revient sur ses pas et propose à la jeune femme de la raccompagner chez elle. Sur place, les amis de Gertrude, présents, désapprouvent cette venue et le font savoir. Heurtée, Vokuna défend

son nouvel ami et rebrousse chemin à ses côtés. Ils se rendent dans les appartements présidentiels du fils de Doli, où la jeune héroïne passe la nuit. Au réveil, curieuse, elle surprend des projets de mise au pas, voire d'extermination des contestataires du régime en place. Elle quitte les lieux sans crier gare. Ntima, déjà sous son charme, la cherche alors en vain. Sur ces entrefaites, le régime sent que tout n'est plus sous contrôle. Des revendications et des contestations naissent ici et là. Un plan de déstabilisation du pouvoir gouvernant est même mis en place. Tout

s'accélère le jour du défilé, notamment lors de la soirée de gala donnée par la présidence, au cours de laquelle la pièce "La Couronne écartelée" est jouée. Doli et les siens, qui prennent part à la représentation, semblent se reconnaître dans les personnages. Mais surtout Doli tombe à son tour sous le charme de Vokuna, déjà dans le cœur de son fils Ntima. Entre le père et le fils, la guerre est désormais déclarée, avec deux casus belli : Vokuna et le règne du pays. Du drame amoureux et politique, on vire alors à la tragédie...

Œuvre de bienfaisance

Don de matériel aux commerçantes d'Akournam

A.N

Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION Jeunesse consciente (JC) 90, dirigée par Guy-Francis Bignoumba, n'en finit plus de venir en aide aux couches défavorisées de la population. Derniers bénéficiaires en date : les commerçantes d'Akournam, dans la commune d'Owendo. Ces dernières se sont vues offrir, le week-end dernier, des parasols, bassines, étals, bref, du matériel devant leur permettre d'exercer au mieux leurs activités. Pour le donateur, cet acte de solidarité et de générosité a été rendu possible grâce au soutien du président d'honneur et parrain de leur association, Yves



Photo : A.N.

Le président de la JC 90, Guy-Francis Bignoumba, remettant un kit à une commerçante.

Fernand Manfoumbi. Et s'inscrit dans le cadre du triptyque paix-partage-développement, prôné par le président de la République.

« Au-delà de ma modeste personne, c'est notre président d'honneur et parrain qui tient, à travers ce don, à vous encourager et à vous investir davantage dans

votre commerce, afin de vous autonomiser et d'être des modèles pour vos sœurs qui rechignent encore à se mettre à leur propre compte. Soyez fières et dignes. Car, à travers vos activités, vous êtes en phase avec les objectifs de la Décennie de la femme tels qu'édictees par le chef de l'État », a-t-il indiqué. Non sans avoir exhorté son auditoire à se tenir prêt, « afin de remercier, le jour-J, Ali Bongo Ondimba de la meilleure des manières. » Très nombreuses, les commerçantes ont remercié le président de la JC 90. Tout en affichant leur détermination à soutenir le candidat de la majorité républicaine et sociale pour l'élection présidentielle.

